

DE QUELQUES USAGES ERRONÉS DE LA VIRGULE :

MÉMENTO

ANALYSES ET PROPOSITIONS DIDACTIQUES

La virgule est [...] un signe polysémique, polyvalent, complexe, dont l'unité apparente de forme dissimule une diversité des usages, fonctions, valeurs, que ceux-ci jouent sur le signifiant ou le signifié de ce « ponctème ».

Bikialo, 2014¹

D. Bain²

Membre du Groupe de recherche et d'analyse du français enseigné (GRAFE),
Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (FAPSE), Université de
Genève

¹ Bikialo, St. (2014) *Les virgules de Claude Simon*, publié en ligne le 20 mars 2014, p. 1.

² Je remercie mes collègues Jean-Paul Bronckart et Serge Erard pour leur relecture attentive de cette brochure et pour leurs suggestions ou corrections. La présente version du texte reste cependant sous ma responsabilité.

TABLE DES MATIÈRES

	page
INTRODUCTION	5
Présentation et mode d'emploi du mémento	5
<i>La virgule chez Xénophon</i>	5
<i>Destinataires et origines de ce mémento</i>	5
<i>Structure de la brochure</i>	6
<i>Choix de terminologies</i>	7
<i>Quelques ouvrages et mémentos de référence</i>	7
I. Test sur certains emplois de la virgule et corrigé	10
I.1 Test	10
I.2 Corrigé du test	12
II : Exemples d'erreurs avec leurs corrections et commentaires	15
II. 1 Virgules manquantes	15
A. Virgule manquante avant les conjonctions de coordination <i>mais</i> et <i>car</i>	14
B. Virgule manquante après un <i>complément de phrase</i> (un <i>complément circonstanciel</i> ³) en début de phrase	18
C. Virgule manquante après un <i>organisateur textuel</i> en début de phrase	21
D. Virgule manquante avant une <i>relative explicative</i> (ou <i>non déterminative</i>)	23
E. Virgule manquante après une mise en évidence dans une <i>tournure emphatique</i>	27
F. Virgule(s) manquante(s) pour encadrer une <i>incidente</i>	29

³ Cf. p.7 § Choix de terminologies.

II.2 Virgules inadéquates ou écrans entre deux groupes liés syntaxiquement	31
G. Virgule écran entre le <i>sujet</i> et le <i>prédicat</i> (ou le <i>groupe verbal</i> ⁴)	31
H. Virgule écran entre le <i>verbe</i> et son <i>complément direct</i> ou <i>indirect</i>	33
I. Virgule inadéquate avant une <i>relative déterminative</i> et autres cas d'éléments déterminatifs	36
J. Virgule inadéquate quand le <i>complément de phrase</i> (ou <i>l'organisateur textuel</i>) est suivi du verbe et non du sujet (cas d'inversion sujet-verbe)	41
II.3 Virgule à la place d'une autre ponctuation forte	43
K. Virgule utilisée à la place d'un point-virgule ou d'un deux-points	43
L. Deux-points ou point-virgule utilisés au lieu d'une virgule	45
III Origine, principes et références théoriques du memento	48
III.1 Origine et objectifs du memento	48
III. 2 Une entrée du memento par les « fautes de virgulation »	49
III.3 Points de vue sur la virgule et fonctions de ce signe	49
<i>III.3.1 Fonction syntaxique</i>	50
<i>III.3.2 Fonction sémantique</i>	50
<i>III.3.3 Fonction énonciative</i>	51
<i>III.3.4 Fonction stylistique</i>	52
<i>III.3.5 Fonction textuelle</i>	53
<i>III.3.6 Fonction prosodique</i>	54
III.4 Exploitation didactique du memento	54
IV. Quelques références bibliographiques d'articles de l'auteur sur la ponctuation	55

⁴ Cf. p. 7 § Choix de terminologies.

INTRODUCTION

Présentation et mode d'emploi du mémento

La virgule chez Xénophon

Pendant nos études au Collège de Genève (= gymnase ou lycée), notre classe a fait courir le bruit, malicieusement, qu'un de nos professeurs de grec avait soutenu une thèse sur « la virgule chez Xénophon ». Plaisanterie de potache puisque les Grecs pratiquaient dans leurs écrits la « scriptio continua », « style d'écriture sans espaces, ni autres marques entre les mots ou les phrases »⁵. Voilà qui ne facilite pas le décryptage d'un papyrus ! Quel rapport avec notre mémento ? La présence de ponctuations en général et de virgules en particulier facilite la lecture des textes et parfois en désambigüise certains passages. Et ce, en regroupant des éléments liés par la syntaxe ou le sens et en séparant ceux qui n'ont pas de liens syntaxiques ou sémantiques directs entre eux. Notre conviction et nos objectifs se résument donc dans ce slogan : « Mieux ponctuer pour mieux communiquer. »

Destinataires et origine de ce mémento

Nous destinons la présente brochure à des adultes que leurs activités privées ou professionnelles amènent souvent à rédiger ou à publier des textes⁶ et qui ont parfois maille à partir avec la ponctuation, notamment avec les usages de la virgule. Pour cela, nous nous sommes centrés sur les « fautes » de ponctuation le plus souvent observées dans nos lectures, et plus particulièrement les erreurs de virgule, dans un corpus d'environ trois cent textes récoltés pendant plusieurs décennies. Les auteur.e.s de ces textes étaient pour la plupart des adultes ayant par ailleurs une bonne compétence et une certaine pratique en rédaction : enseignant.e.s, didacticien.ne.s, journalistes, étudiant.e.s universitaires. Dans le présent mémento, nous nous sommes ainsi volontairement restreint à une douzaine de cas qui faisaient problème aux auteur.e.s de notre corpus⁷. Nous renoncions donc à la centaine de rubriques⁸ que nous aurions dû traiter si nous avions prétendu être exhaustif.

⁵ Cf. https://hmn.wiki/fr/Scriptio_continua.

⁶ Plus particulièrement des textes de type scientifique, argumentatif, explicatif, descriptif ou informatif.

⁷ Pour des raisons déontologiques évidentes, nous ne citerons pas les noms des auteurs auxquels nous empruntons les exemples de ponctuations erronées.

⁸ Le *Traité de ponctuation* de J. Drillon (1991) comporte, par exemple, 140 paragraphes sur la virgule.

Structure de la brochure

Pour répondre aux différents usages que nos lecteurs et lectrices feront de notre mémento en fonction de leurs besoins et de leurs niveaux de compétence, cette brochure comporte plusieurs sections.

La **Section I** (page 10), fortement recommandée, propose un **test** (Section I.1, (page 10) de treize questions constitué de plusieurs phrases ou fragments de texte tirés de notre corpus et comportant une ou plusieurs **erreurs de virgule**.

Un **corrigé** (Section I.2, page 12) donne les solutions de l'auteur de la brochure et renvoie chaque fois aux rubriques de la Section II (page 15), où sont traitées et expliquées les raisons de l'usage inadéquat pointé par le questionnaire.

Nous encourageons nos destinataires à vérifier, en parcourant les différents items du questionnaire/test ainsi que leur correction, quels pourraient être les cas dignes de leur attention. Nous mettons en garde celles et ceux qui considéreraient que certaines fautes sont trop élémentaires pour mériter leur attention. Dans plusieurs cas, c'est la complexité de la phrase ou du *cotexte*⁹ qui rend l'erreur moins évidente. Par ailleurs, il peut être prudent de jeter un œil sur les commentaires et remarques de la section II.

La **Section II** (page 14) a en effet vocation didactique : elle **présente et commente** plus en détail **les différents cas de « fautes » de ponctuation**. Ceux-ci sont organisés en trois sous-sections : II.1 Absence d'une virgule nécessaire ou souhaitable (p. 15) ; II.2 Présence d'une virgule inadéquate (p. 31) ; II.3 Confusion entre la virgule et une autre ponctuation forte (p. 43). Noter que les textes de ce corpus sont, pour la plupart, corrects du point de vue de la syntaxe à l'exception de l'utilisation de la virgule.

Nous donnons chaque fois plusieurs exemples d'erreurs et fournissons un corrigé avec les explications *ad hoc*. Nous attirons en outre l'attention sur certains cas particuliers générant souvent des erreurs. Si nous mentionnons parfois la fréquence de certaines erreurs dans notre corpus, cette indication statistique ne présente pour nous qu'une pertinence restreinte ; le critère principal est que l'erreur révèle un problème d'interprétation grammaticale susceptible de se reproduire. Il peut aussi être utile, à titre de révision, de parcourir les exemples de cette Section II ; nos destinataires s'assureront ainsi qu'ils maîtrisent les cas d'utilisation de la virgule rassemblés dans le mémento.

⁹ « Le **cotexte** (ou **co-texte**) est, en linguistique, l'ensemble du texte contigu au fait de langue étudié, en entendant par *texte* tout discours, oral ou écrit. » Wikipedia (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Cotexte>) consulté le 25/06/2022.

La **Section III** (page 47) est plus particulièrement destinée aux personnes intéressées par les **motifs et principes qui nous ont guidé** ainsi que par les diverses **fonctions de la virgule** dans la phrase et dans le texte. Elle constitue une révision des différents cas d'utilisation de la virgule sous une forme plus théorique. Cette partie du mémento comporte également chaque fois des exemples qui devraient faciliter la compréhension de la terminologie utilisée. Elle est aussi conçue pour les formateurs et formatrices qui envisageraient une ou des leçons sur la ponctuation et cibleraient notamment la virgule.

Choix de terminologies

Le lectorat visé n'ayant pas nécessairement suivi récemment des cours de grammaire, nous utiliserons, outre la terminologie grammaticale actuelle (par exemple *complément de phrase* ou *prédicat*), les désignations de la grammaire dite traditionnelle (par exemple *complément circonstanciel* ou *complément de verbe*). Nous comptons sur les **exemples** donnés pour permettre une compréhension au moins intuitive de l'origine des erreurs signalées. En effet, en consultant les mémentos de ponctuation, nous avons constaté dans notre propre pratique que les exemples sont souvent plus instructifs que certaines explications grammaticales, souvent complexes.

Pour ne pas alourdir le mémento, nous avons finalement renoncé à lui adjoindre un lexique des termes grammaticaux utilisés, généralement signalés en italique dans le texte. Le lecteur ou la lectrice en trouvera facilement une définition sur Internet, particulièrement sur le site de la *Banque de dépannage linguistique* (BDL) de l'Office québécois de la langue française. Une recherche telle que [BDL complément de phrase](#) ou [prédicat](#)¹⁰ fournira immédiatement la définition et les exemples ou commentaires utiles.

Quelques ouvrages et mémentos de référence

Nous citons ici les sources que nous utiliserons et auxquelles nos lecteurs et lectrices peuvent se référer ; nous les commentons brièvement et les citerons à l'occasion.

- Chartrand, S.G., Aubin, D., Blain, R. & Simard, Cl. (1999). *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*. Boucherville (Québec) : Graficor, plus particulièrement son chapitre 9 consacré à la ponctuation. Cet ouvrage sera aussi utile à celles et ceux qui souhaiteraient rafraîchir leurs connaissances

¹⁰ Noter que le site BDL va migrer prochainement vers le site <https://vitritelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/>.

grammaticales ; le caractère pédagogique de cette grammaire pourrait les y aider.

Voir aussi dans le même but :

- Chartrand S.G. & McMillan, G. (2004). *Cours autodidacte de grammaire française : activités d'apprentissage et corrigés* ; Boucherville (Québec), Graficor. Ce cours se réfère à la *Grammaire pédagogique* supra ; on trouvera au chapitre 9 une série d'exercices sur les emplois de la virgule.

- Tanguay, B. (2006, 3e édition). *L'art de ponctuer*. Montréal : Québec Amérique. Ce mémento comprend quelque 90 articles sur la virgule (p. 31-91). Il est facile à consulter, détaillé dans ses conseils, mais aussi nuancé quant aux usages admissibles. Il nécessite impérativement la lecture (pp. 27-28), dans l'*Entrée en matière*, des paragraphes et concepts d'*actes de parole* ainsi que de *thème et foyer d'information* pour comprendre certains commentaires des diverses entrées.

- Dunand, Fr., Montessuit-Lance, M.G. & Tuil-Cohen, C. (2001) *Mémento de ponctuation à l'usage des élèves*. Genève : Département de l'instruction publique. Cycle d'orientation de l'enseignement secondaire. Ce dernier mémento a été conçu par un groupe d'enseignantes pour leurs élèves de 12-15 ans et se fonde sur plusieurs années d'expériences dans leurs classes. Mais il sera également utile pour des adultes. Il a l'avantage d'adopter une approche résolument pédagogique. Pour la virgule (pp. 77-89), il comporte par exemple des rubriques telles que « Utilisation en fonction du sens ; Utilisation en fonction de l'effet recherché ; Une virgule ou non, il faut choisir ; Virgules nécessaires ; Virgules souhaitables ; Virgule et orthographe ; Prolongements », avec notamment « Quelques erreurs fréquentes et une proposition de correction ».

- La *Banque de dépannage linguistique* (BDL) de l'Office québécois de la langue française, que nous avons aussi souvent utilisée et dont nous ne pouvons que recommander la consultation. Notre seule réserve est que la BDL, comme d'autres mémentos, se limite à une perspective phrastique, ignorant les contraintes parfois proprement textuelles de la ponctuation.

- CCMD (2021) *Centre collégial de développement de matériel didactique*. Collège de Maisonneuve. Six modules de ponctuation. Excellent jeu sous forme de six défis portant sur les principales règles de ponctuation, dont celles régissant l'emploi de la virgule : <https://ponctuation.ccdmd.qc.ca/>. Recommandé à celles et ceux qui voudraient tester leur maîtrise de la ponctuation en général.

Et félicitation à qui relèvera le défi, à chaque module, d'au moins 75% de réussite !

- Drillon, J. (1991). *Traité de la ponctuation française*. Paris : Editions Gallimard. Il comprend 140 paragraphes sur la virgule (pp. 143-255), leurs contenus (types de problèmes) étant accessibles dans l'*Index* en fin de mémento (pp. 454-458). Cet ouvrage fait souvent autorité. Ce que nous reprocherions à son auteur est de mélanger des exemples de diverses origines, époques ou genres textuels, en privilégiant parfois des citations littéraires.

I. Questionnaire/test sur les emplois de la virgule et corrigé

I.1 Test

Instructions

Lisez les phrases ou les fragments de texte ci-dessous, listés dans un ordre aléatoire, et corrigez la ponctuation :

- en rajoutant la virgule là où elle manque ou là où elle facilite la compréhension du texte ;
- en supprimant la virgule là où elle est inadéquate, là où elle fait écran entre deux (groupes de) mots syntaxiquement ou sémantiquement liés ;
- en modifiant la ponctuation quand la virgule est utilisée à la place d'une autre ponctuation ou vice versa.

Comparez vos corrections avec les solutions du corrigé de la section I.2 ci-après, et là où vous notez une divergence (marque d'une erreur de « virgulation » selon nous), reportez-vous à la rubrique de la section II (p. 15 et s.) pour une explication développée.

1	Notre recherche exploratoire a permis de questionner trois dimensions. Tout d'abord, les différentes perceptions que les accompagnés ont du rôle de leur accompagnateur. [...] Nous nous sommes ensuite intéressés au degré de confiance que les étudiants accordent à leur accompagnateur. [...] Enfin, nous avons tenté d'identifier le rôle que jouent les types d'évaluation sur ce rapport de confiance.	
2	Non seulement cela a été pour eux l'occasion de manifester leurs compétences environnementales, mais cela leur a permis d'agir concrètement à leur niveau pour proposer, négocier et mettre en œuvre un changement concret.	
3	La littérature en classe c'est ceci : la construction continuelle à travers les jugements, les évaluations.	
4	Étudier la fabrication des inégalités est [...] aussi une tâche essentielle pour concevoir des politiques scolaires plus efficaces car celles-ci échouent trop souvent, faute d'avoir compris comment les acteurs agissent et modifient leurs comportements au gré des réformes.	
5	Avec la distribution des élèves entre les classes nous abordons un domaine plus tourné vers la gestion des processus internes.	

6	Le modelage est le moment où l'enseignant-e rend explicite par le langage, les liens entre connaissances nouvelles et connaissances antérieures.	
7	Si l'école est pensée comme l'institution par excellence, qui doit préparer à la vie publique et citoyenne dans une société pluraliste [...], elle se doit d'être un lieu où chaque enfant apprend à cohabiter avec autrui [...].	
8	L'affirmation selon laquelle c'est en raison de son caractère sémantiquement facultatif que le complément circonstanciel est déplaçable, revient à faire dépendre les relations syntaxiques de prétendues relations référentielles.	
9	Identification des fonctions grammaticales (attribut du complément de verbe, modificateur de l'adjectif, du verbe et de l'adverbe, complément de l'adjectif) et de leurs réalisations.	
10	Ces données brutes sont ensuite transformées en transcriptions ; nous montrerons comment nous avons effectué cette délicate transformation qui est toujours déjà aussi interprétation des données.	
11	S'ensuit une visite du musée de «la machine à coudre et des objets insolites». A cet endroit, se trouvent plus de 250 machines à coudre qui, jusqu'en 1880, étaient réservées aux personnes fortunées.	
12	Certes, occasionnellement bien sûr, d'autres régulations apparaissent, mais ce n'est pas sur ces deux contenus que les régulations distinguent les séquences [...].	
13	L'évolution observée ces deux dernières décennies montre que la situation des personnes sans formation postobligatoire ne s'est pas améliorée sur le marché de l'emploi, même en période de haute conjoncture. Au contraire : durant la phase de forte croissance enregistrée entre 2001 et 2007, le taux de chômage a augmenté pour les personnes peu qualifiées, alors qu'il s'est stabilisé pour les diplômés du tertiaire. »	

Section I.2 : Corrigé du questionnaire/test

La zone surlignée en **bleu** signale la correction que nous apportons à la phrase du questionnaire/test ci-dessus : adjonction d'une virgule, suppression d'une virgule ou modification de la ponctuation. Nous donnons *en italique* une rapide explication des corrections en renvoyant le lecteur, pour plus de détails, à la troisième colonne. Celle-ci signale par une lettre majuscule la rubrique de la section II qui fournit d'autres exemples d'erreurs avec leurs corrections ainsi que des commentaires justificatifs plus développés.

	Corrections	→S. II
1	<p>Notre recherche exploratoire a permis de questionner trois dimensions. Tout d'abord, les différentes perceptions que les accompagnés ont du rôle de leur accompagnateur. [...] Nous nous sommes ensuite intéressés au degré de confiance que les étudiants accordent à leur accompagnateur. [...] Enfin, nous avons tenté d'identifier le rôle que jouent les types d'évaluation sur ce rapport de confiance.</p> <p><i>Dans une séquence argumentative (« Tout d'abord, ensuite, [...] Enfin »), l'organisateur textuel placé en tête de phrase doit être suivi d'une virgule, qui souligne son rôle dans le balisage, l'articulation et la progression du texte.</i> <i>N.B. Dans le cadre de la phrase, l'organisateur textuel a aussi la fonction de complément de phrase (cf. B).</i></p>	C
2	<p>Non seulement cela a été pour eux l'occasion de manifester leurs compétences environnementales, mais cela leur a permis d'agir concrètement à leur niveau pour proposer, négocier et mettre en œuvre un changement concret.</p> <p><i>« [...] La virgule apparaît généralement devant mais; elle permet ainsi de souligner l'opposition entre deux propositions ou deux groupes de mots. [...] On la trouve également avec l'emploi de l'expression non seulement... mais...[...] ».</i> http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=3445</p>	A
3	<p>La littérature en classe, c'est ce[ci] : la construction continue à travers les jugements, les évaluations.</p> <p><i>Phrase dite emphatique. Ici, le thème (La littérature en classe) est mis en évidence en étant détaché par une virgule en début de phrase ; il est ensuite repris comme sujet par le pronom démonstratif c[est].</i></p>	E

4	<p>Étudier la fabrication des inégalités est [...] aussi une tâche essentielle pour concevoir des politiques scolaires plus efficaces, car celles-ci échouent trop souvent faute d'avoir compris comment les acteurs agissent et modifient leurs comportements au gré des réformes.</p> <p><i>« La conjonction de coordination car, qui introduit une explication ou une justification, est généralement précédée d'une virgule. »* Cette virgule apparaît hautement recommandable quand la conjonction coordonne des phrases relativement longues comme dans le cas ci-dessus.</i></p> <p><i>*http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=3447</i></p>	A
5	<p>Avec la distribution des élèves entre les classes, nous abordons un domaine plus tourné vers la gestion des processus internes.</p> <p><i>Une virgule détache le complément de phrase (ou complément circonstanciel) placé en début de phrase. Celui-ci peut aussi, en tant qu'organisateur textuel, contribuer au balisage, à l'articulation et à la progression du texte.</i></p>	B
6	<p>Le modelage est le moment où l'enseignant-e rend explicite par le langage les liens entre connaissances nouvelles et connaissances antérieures.</p> <p><i>- On ne doit pas séparer le verbe (« rend ») et son complément (ici direct « les liens ») par une virgule.</i></p>	H
7	<p>Si l'école est pensée comme l'institution par excellence qui doit préparer à la vie publique et citoyenne dans une société pluraliste [...], elle se doit d'être un lieu où chaque enfant apprend à cohabiter avec autrui.</p> <p><i>On ne met pas de virgule avant une phrase relative déterminative ou restrictive. Cette relative « qui doit préparer... » apporte une précision essentielle, en quelque sorte définitoire, à son antécédent « l'institution par excellence ».</i></p>	I
8	<p>L'affirmation selon laquelle c'est en raison de son caractère sémantiquement facultatif que le complément circonstanciel est déplaçable revient à faire dépendre les relations syntaxiques de prétendues relations référentielles.</p> <p><i>On ne sépare pas par une virgule le groupe sujet (« L'affirmation selon laquelle... ») et le prédicat (ou groupe verbal « revient à faire dépendre... »), même si on a un long</i></p>	G

	<i>écran entre les deux.</i>	
9	<p>Identification des fonctions grammaticales (attribut du complément de verbe ; modificateur de l'adjectif, du verbe et de l'adverbe ; complément de l'adjectif) et de leurs réalisations (Niv 2-3).</p> <p><i>Dans une énumération ou une liste juxtaposant différents groupes de mots (ici de fonctions), on utilise des points virgules pour séparer des groupes contenant déjà une virgule (ici, « modificateur de l'adjectif, du verbe et de l'adverbe »).</i></p>	K
10	<p>Ces données brutes sont ensuite transformées en transcriptions ; nous montrerons comment nous avons effectué cette délicate transformation, qui est toujours déjà aussi interprétation des données.</p> <p><i>Une virgule sépare une relative explicative/non déterminative (« qui est toujours... ») de son antécédent (« cette délicate transformation »).</i></p>	D
11	<p>S'ensuit une visite du musée de «la machine à coudre et des objets insolites». A cet endroit se trouvent plus de 250 machines à coudre qui, jusqu'en 1880, étaient réservées aux personnes fortunées.</p> <p><i>On ne met pas de virgule après le complément de phrase (ou complément circonstanciel) (« A cet endroit ») quand il est suivi directement du verbe (inversion sujet-verbe).</i></p>	J
12	<p>Certes, occasionnellement bien sûr, d'autres réglementations apparaissent, mais ce n'est pas sur ces deux contenus que les réglementations distinguent les séquences [...].</p> <p><i>On encadre de deux virgules un groupe (ici « occasionnellement bien sûr ») ou une phrase incidente traduisant notamment un commentaire de l'auteur.</i></p>	F
13	<p>L'évolution observée ces deux dernières décennies montre que la situation des personnes sans formation postobligatoire ne s'est pas améliorée sur le marché de l'emploi, même en période de haute conjoncture. Au contraire, durant la phase de forte croissance enregistrée entre 2001 et 2007, le taux de chômage a augmenté pour les personnes peu qualifiées, alors qu'il s'est stabilisé pour les diplômés du tertiaire.</p> <p><i>La locution adverbiale (« Au contraire »), complément de phrase ou complément circonstanciel, doit être détaché de la phrase par une virgule, et non par un deux-points.</i></p>	L

II : Exemples d'erreurs avec leurs corrections et commentaires

II. 1 Virgules manquantes

A. Virgule manquante avant les conjonctions de coordination *mais* et *car*

Exemples (l'emplacement de la virgule manquante est surligné en **rose** ; la correction avec la virgule, en **bleu**)

Ex. 1

Non seulement cela a été pour eux l'occasion de manifester leurs compétences environnementales **mais** cela leur a permis d'agir concrètement à leur niveau pour proposer, négocier et mettre en œuvre un changement concret.

Non seulement cela a été pour eux l'occasion de manifester leurs compétences environnementales, **mais** cela leur a permis d'agir concrètement à leur niveau pour proposer, négocier et mettre en œuvre un changement concret.

Ex. 2

Le professeur s'exclama que ce travail-là était bâclé et s'étonna qu'on osât lui présenter un tel torchon. L'élève lui répondit de bien vouloir l'excuser, qu'il avait dû s'absenter la veille au soir **mais** qu'il le referait pour le lendemain.

[...] L'élève lui répondit de bien vouloir l'excuser, qu'il avait dû s'absenter la veille au soir, **mais** qu'il le referait pour le lendemain.

Ex. 3

Étudier la fabrication des inégalités est [...] aussi une tâche essentielle pour concevoir des politiques scolaires plus efficaces **car** celles-ci échouent trop souvent faute d'avoir compris comment les acteurs agissent et modifient leurs comportements au gré des réformes.

Étudier la fabrication des inégalités est [...] aussi une tâche essentielle pour concevoir des politiques scolaires plus efficaces, **car** celles-ci échouent trop souvent faute d'avoir compris comment les acteurs agissent et modifient leurs comportements au gré des réformes.

Ex. 4

Deux causes de difficultés pour les élèves, distinctes en maternelle, liées dans le déroulement de la scolarité, sont particulièrement prégnantes et lourdes de conséquences, car elles fondent les possibilités d'apprentissages et la compréhension des enjeux cognitifs de l'école.

Deux causes de difficultés pour les élèves, distinctes en maternelle, liées dans le déroulement de la scolarité, sont particulièrement prégnantes et lourdes de conséquences, car elles fondent les possibilités d'apprentissages et la compréhension des enjeux cognitifs de l'école.

Commentaires et remarques

- Il faut d'abord relever que dans beaucoup de textes, et pas seulement journalistiques, la virgule est omise, probablement parce qu'on estime que la conjonction de coordination suffit en elle-même à marquer l'articulation du texte : en l'occurrence, l'opposition ou la restriction pour le *mais* adversatif et l'explication ou la justification pour le *car* logico-argumentatif.

Nous contestons cet argument en remarquant que la virgule précédant *mais* ou *car* a une double fonction : non seulement elle met en évidence et renforce l'articulation logique de la phrase graphique en synergie avec la conjonction de coordination, mais elle clarifie la segmentation et l'articulation de la phrase en deux parties. Ces segmentation et clarification nous paraissent améliorer la lisibilité d'une phrase, en particulier quand elle est relativement longue et complexe.

- **Ad ex. 1** : « Non seulement ..., mais ». « La virgule est même obligatoire lorsque les deux éléments reliés par *mais* s'opposent par la négation, l'un des éléments comportant une structure négative (*ne... pas, ne... plus*, etc.). On la trouve également avec l'emploi de l'expression *non seulement...mais*

Cas particuliers : éléments courts. Lorsque les *conjonctions mais* et *car* relient des éléments courts, la virgule pourrait être omise. Sa présence sera cependant toujours acceptable.

Exemple :

Elle est riche mais généreuse. (ou Elle est riche, mais généreuse.)

- Noter ci-dessous un autre cas particulier (Ex. 5) où *mais* **ne doit pas** être précédé par une virgule.

Ex. 5

Émile resta concentré tout au long de l'exposé **mais**, quand le conférencier aborda le sujet de la preuve ontologique chez Descartes, il commença à décrocher.

On ne met généralement pas de virgule devant *mais* lorsqu'il est suivi d'un mot ou d'un groupe de mots déjà encadré par deux virgules (ici la subordonnée « quand... chez Descartes »).

B. Virgule manquante après un *complément de phrase* (ou *complément circonstanciel*) en début de phrase

Exemples (surligné en rose, l'emplacement de la virgule manquante ; en bleu, la correction avec la virgule)

Ex. 1

Avec la distribution des élèves entre les classes nous abordons un domaine plus tourné vers la gestion des processus internes, mais dont l'affichage peut également servir à signaler un certain type d'offre éducative ayant pour but d'attirer davantage d'élèves ou certains types d'élèves. »

Avec la distribution des élèves entre les classes, nous abordons un domaine plus tourné vers la gestion des processus internes, [...].

Ex. 2

Petit à petit le jeune narrateur fait part de son malaise, de l'oppression qu'il ressent, de ses angoisses.

Petit à petit, le jeune narrateur fait part de son malaise, de l'oppression qu'il ressent, de ses angoisses

Ex. 3

La situation sanitaire dans le canton de Genève étant très inquiétante nous vous informons ci-dessous de la mise en place de nouvelles mesures afin de garantir la sécurité des résidents.

La situation sanitaire dans le canton de Genève étant très inquiétante, nous vous informons ci-dessous de la mise en place de nouvelles mesures afin de garantir la sécurité des résidents.

Ex.4

Pour ce faire on a besoin d'ouvrir la *Grammaire de référence* vers le débat scientifique, de manière cohérente et explicitement planifiée. Pour outiller l'élève on a besoin d'une sélection et d'une progression raisonnées.

Pour ce faire, on a besoin d'ouvrir la *Grammaire de référence* vers le débat scientifique, de manière cohérente et explicitement planifiée. Pour outiller l'élève, on a besoin d'une sélection et d'une progression raisonnées.

Commentaires et remarques

- En début de phrase, l'absence d'une virgule après un *complément de phrase* (ou *complément circonstanciel*) est une erreur relativement fréquente dans notre corpus. Or, le *complément de phrase* en début de phrase contribue souvent à marquer l'articulation et la progression du texte en facilitant ainsi la lecture du texte.¹¹

- Dans les exemples ci-dessus, on aura noté que ce *complément de phrase* peut relever de classes grammaticales diverses :

- un *adverbe* ou un *groupe adverbial* (Ex. 2 : « Petit à petit ») ;¹²
- un *groupe prépositionnel* (Ex. 1 « Avec la distribution des élèves entre les classes, ») ;
- un *infinitif* ou un *groupe infinitif* (Ex. 4 : « Pour ce faire, Pour outiller l'élève, ») ;
- une *participiale* (Ex. 3 : « La situation sanitaire dans le canton de Genève étant très inquiétante, ») ;
- Ajoutons qu'il peut aussi prendre la forme d'un *groupe nominal* : « Chaque soir, il allumait les réverbères ») d'un *gérondif* (« En prétendant cela, il ment ») ou une *subordonnée conjonctive*, par exemple une *conditionnelle* (« Si mon hypothèse est correcte, la différence de réussite devrait être statistiquement non significative. »)

- !! Nous relèverons dans une autre section de la brochure (*Virgules inadéquates : J*) le cas où le *complément de phrase* en début de phrase ne doit pas être suivi d'une virgule, soit quand sujet et verbe qui suivent le *complément de phrase* sont inversés (Cf. Ex. 5).

Ex. 5

Pour les deux domaines, seront élaborés différents types de *séquences didactiques* (activités d'enseignement coordonnées sur 2 à 6 leçons [...]).

Pour les deux domaines, seront élaborés différents types de *séquences didactiques* [...].

- On notera un autre cas particulier faisant manifestement problème à plus d'un scripteur : quand le *complément de phrase* se situe en début de *subordonnée*, et notamment en début de *complétive* (Cf. Ex. 6).

¹¹ Pour la distinction entre *compléments de phrase* et *organisateur textuels*, tous les deux en début de phrase, se rapporter ci-dessous à la rubrique C).

¹² Dans certaines grammaires scolaires, et mes propres propositions, la fonction concernée serait plutôt celle de modificateur de phrase.

Ex. 6

On constate qu'en Suisse, l'accès aux institutions de formation supérieure dépend un peu moins de l'origine sociale qu'à l'étranger.

Les solutions varient selon le mémento consulté. Tel d'entre eux (BDL) accepte celle adoptée ci-dessus¹³ ; nous la rejeterions parce qu'elle segmente la phrase au mauvais endroit syntaxiquement et visuellement. Nous lui préférerions les solutions suivantes :

- supprimer purement et simplement la virgule ou
- encadrer le *complément de phrase* par deux virgules, en supprimant l'élision de *que* (cf. Ex.7).

Ex. 7

- On constate qu'en Suisse l'accès aux institutions de formation supérieure dépend un peu moins de l'origine sociale qu'à l'étranger.
- On constate que, en Suisse, l'accès aux institutions de formation supérieure dépend un peu moins de l'origine sociale qu'à l'étranger.

¹³ Cf. aussi les propositions de BDL http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=3405 et <https://www.servicededition.com/fr/langue/difficultes/ponctuation.html>.

C. Virgule manquante après un organisateur textuel en début de phrase

Exemples (surligné en rose l'emplacement de la virgule manquante, en bleu la correction avec la virgule, en jaune les autres éléments à considérer).

Ex. 1

- Notre recherche exploratoire a permis de questionner trois dimensions.

Tout d'abord les différentes perceptions que les accompagnés ont du rôle de leur accompagnateur. [...]

Nous nous sommes ensuite intéressés au degré de confiance que les étudiants accordent à leur accompagnateur. [...]

Enfin, nous avons tenté d'identifier le rôle que jouent les types d'évaluation sur ce rapport de confiance. »

- Tout d'abord, les différentes perceptions que les accompagnés ont du rôle de leur accompagnateur. [...]

Ex. 2.

- Bien sûr le virus circule toujours un peu, mais les mesures protectrices se sont montrées très efficaces, nous apportant la confiance nécessaire dans la responsabilité personnelle de se protéger chacun.e.

- Bien sûr, le virus circule toujours un peu, mais les mesures protectrices se sont montrées très efficaces [...].

Ex. 3

La grammaire, en tant que partie de l'étude de la langue, est dès lors une composante essentielle de cette discipline. Or son enseignement a été marqué, des prémices de l'enseignement public à nos jours, par des transformations profondes en termes de contenus, de démarches ou de références théoriques.

La grammaire, en tant que partie de l'étude de la langue, est dès lors une composante essentielle de cette discipline. Or, son enseignement a été marqué, des prémices de l'enseignement public à nos jours [...].

Ex. 4

- Avec le temps mon goût s'est précisé ou développé. Au début, j'appréciais surtout l'impressionnisme puis, avec Signac, j'ai privilégié des œuvres plus lumineuses, plus colorées, et me suis surtout intéressé au postimpressionnisme. A partir des années 2000, j'ai décidé de compléter la

collection avec Signac, Luce et les autres peintres néo-impressionnistes, mais aussi leurs contemporains du groupe des nabis et en particulier Maurice Denis. »

- Avec le temps, mon goût s'est précisé ou développé [...].

Ex. 5

En 1988, Béatrice a divorcé. Comme son ex-mari avait fait faillite son escarcelle était pratiquement vide. Toutefois, pour éviter qu'elle ne tombe dans le dénuement, son mari avait accepté de lui payer une contribution d'entretien minimum de Fr. 100 par mois.

- [...] Comme son ex-mari avait fait faillite, son escarcelle était pratiquement vide [...].

Commentaires et remarques

- Placé en tête de phrase, l'*organisateur textuel* doit être suivi d'une virgule. Dans le cadre de la phrase, il a en effet la fonction de complément de phrase. L'absence de virgule après un organisateur textuel est une des erreurs les plus fréquentes repérées dans notre corpus.

Mais qu'entend-on par *organisateur textuel* ? Reprenons ici la définition de la *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui* de S-G. Chartrand, D. Aubin, R. Blain & Cl. Simard, 2e éd. (2011), p. 51 :

- « L'**organisateur textuel** est une unité de la langue (un mot, un groupe, une phrase subordonnée, une P) qui signale soit le début (*Il était une fois...*) ou la fin d'un texte (*Pour conclure...*), soit la transition entre deux séquences textuelles ou entre deux parties d'une même séquence. L'organisateur textuel assure le balisage du texte, contribuant ainsi à sa lecture [...]. »

La même grammaire propose une « liste des organisateurs textuels pour quelques fonctions textuelles » en annexe 1 (pp. 394-395). Les auteur.e.s relèvent en note que « des connecteurs [...] reliant habituellement deux énoncées peuvent jouer le rôle d'organisateur textuel lorsqu'ils ont une portée plus vaste », entendez : lorsqu'ils ont une fonction de **balisage au niveau du texte**.

- La distinction entre *complément de phrase* et *organisateur textuel*, lorsqu'ils se situent en début de phrase, n'est pas toujours évidente. Selon la définition *supra*

de Chartrand et al. (2011), la spécificité de l'*organisateur textuel* est de se situer dans une *séquence textuelle* : narrative, argumentative, descriptive... Mais sur le plan syntaxique (donc à l'intérieur de la phrase déjà constituée), le problème est le même : la présence d'un élément « hors phrase *P* » en position initiale.

- Les *organisateurs textuels* peuvent prendre des formes diverses (cf. les exemples ci-dessus) :

- un *adverbe* ou une *locution adverbiale* : **Ex 1** : *Tout d'abord*, ;
- une *locution adverbiale* à fonction *modalisatrice*, pour introduire une nuance ou une opinion personnelles dans l'argumentation : **Ex. 2** : *Bien sûr*, ;
- une *conjonction de coordination* : **Ex. 3** : *Or*, ;
- un *groupe prépositionnel* : **Ex. 4** : *Avec le temps*, ;
- ou encore, **Ex. 5**, une *phrase, subordonnée conjonctive*, en l'occurrence explicative : *Comme son ex-mari avait fait faillite*,).

- Dans notre corpus, l'oubli de la virgule est particulièrement fréquent avec *Ainsi* et *Or*, en tête de phrase avec une fonction textuelle dans une séquence argumentative. Nous insistons ici sur son rétablissement quand ils ont un rôle dans le balisage du texte.

N.B. Contrairement aux cas ci-dessus, on ne met pas de virgule après un *organisateur textuel* ou un *complément de phrase* en début de phrase si sujet et verbe sont inversés (**Ex. 6**).

Ex.6

Dans ce cadre, ont été élaborées les notions d'*objectivité*, de *validité* et de *fidélité* (avec tous les aspects et les domaines que ces trois notions recouvrent).

Dans ce cadre, ont été élaborées les notions d'*objectivité*, de *validité* et de *fidélité* (avec tous les aspects et les domaines que ces trois notions recouvrent).

D. Virgule manquante avant une relative explicative (non déterminative)

Exemples (l'emplacement de la virgule manquante est surligné en rose ; la correction avec la virgule, en bleu)

Ex. 1.

Ces données brutes sont ensuite transformées en transcriptions : nous montrerons comment nous avons effectué cette délicate transformation qui est toujours déjà aussi interprétation des données. [...].

Ces données brutes sont ensuite transformées en transcriptions : nous montrerons comment nous avons effectué cette délicate transformation, qui est toujours déjà aussi interprétation des données.

Ex. 2

En effet, l'intégration des secondes générations va de pair avec une grande diversification des trajectoires qui contraste avec l'assignation de leurs parents dont la grande majorité appartient aux couches les moins favorisées de la stratification professionnelle en Suisse.

En effet, l'intégration des secondes générations va de pair avec une grande diversification des trajectoires, qui contraste avec l'assignation de leurs parents, dont la grande majorité appartient aux couches les moins favorisées de la stratification professionnelle en Suisse.

Ex. 3

B. et C. (1982) ont mis en évidence qu'à performances identiques plusieurs variables avaient un effet significatif sur le jugement de l'enseignant parmi lesquelles l'attractivité physique, le comportement en classe, l'origine sociale.

B. et C. (1982) ont mis en évidence qu'à performances identiques plusieurs variables avaient un effet significatif sur le jugement de l'enseignant, parmi lesquelles l'attractivité physique, le comportement en classe, l'origine sociale.

Ex. 4

Par ailleurs, elle [la FIFA] ne doit pas empocher tous les bénéfices et laisser une montagne de dettes au Brésil comme au Mondial 2010 en Afrique du Sud où le pays organisateur avait essuyé une perte de 2,8 milliards.

Par ailleurs, elle [la FIFA] ne doit pas empocher tous les bénéfices et laisser une montagne de dettes au Brésil comme au Mondial 2010 en Afrique du Sud, où le pays organisateur avait essuyé une perte de 2,8 milliards.

Commentaires et remarques

- Dans les exemples ci-dessus, avec sa fonction de *complément du nom*, la *relative* dite *explicative* (ou *non déterminative*) ajoute au nom une information ou une précision qui ne définit pas strictement le sens de l'antécédent ; on la qualifie donc de *non déterminative*. Un contre-exemple de *relative déterminative* serait : « L'orage qui a dévasté la commune voisine nous a épargnés. » On tient à préciser qu'il s'agit de cet orage-là et pas d'un autre.

- La différence entre relative explicative et déterminative n'est pas toujours évidente. C'est ce qu'explique très bien Suzanne Chartand dans un article intitulé « Enseigner à virguler ses textes par l'objectivation des règles du système de la ponctuation », publié dans les *Reflets du 35e Congrès de l'AQEFLS* (s.d.), pp. 14-15¹⁴ :

« La question de la ponctuation des phrases subordonnées relatives est très délicate, car elle fait souvent appel à l'interprétation de l'énoncé. Il n'est pas rare de trouver des cas limites qui tiennent principalement à deux facteurs : 1) la sorte de déterminant : *défini* (le/ce/mon chat...) ou *indéfini* (un/chaque/certain chat...); 2) la place de la relative : est-elle enchâssée ou se trouve-t-elle à la fin de l'énoncé ? On se gardera de tout dogmatisme, car même dans un important corpus de textes d'experts, il y a matière à discussion. Pour en proposer l'étude, il est donc nécessaire d'attendre que les étudiants aient acquis une grande habileté en lecture et en écriture. »

Citons encore cet exemple d'élève donné par S.G. Chartrand dans le même article (p. 17) :]

¹⁴ A télécharger sur Internet sous :

https://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/modules/document_section_fichier/fichier_643423e94c08_Virgule_AQEFLS.pdf, ppp. 14-15

« Cette histoire se déroule aux Iles-de-la-Madeleine. Un jeune adulte de 17 ans, ¹⁰ qui se nomme Guillaume, trouva une croix d'argent dans le fond de l'eau en pêchant des mollusques. [...] »

avec cette note de bas de page :

« ¹⁰ Ici, il y a une part d'interprétation, car on pourrait aussi considérer qu'il s'agit d'une déterminative. »

Pour notre part, nous opterions dans ce cas pour une *relative explicative (non déterminative)*, soit la solution : « Un jeune adulte de 17 ans, qui se nomme Guillaume, trouva [...] », en considérant les éléments suivants

- l'*article indéfini* « **un** » vs « [le] jeune adulte »
- le fait que son nom est, dans ce texte, une information secondaire, non essentielle
- l'*enchâssement* de la relative à l'intérieur de la *phrase graphique*.

E. Virgule manquante après une mise en évidence par *une tournure emphatique*

Exemples (l'emplacement de la virgule manquante est surligné en **rose**; la correction avec la virgule, en **bleu**)

Ex. 1

La littérature en classe **c**'est ce[ci] : la construction continueuse à travers les jugements, les évaluations.

La littérature en classe, **c**'est ce[ci] : la construction continueuse à travers les jugements, les évaluations.

Ex. 2

Lire **c**'est diversifier mes clés de compréhension du monde, et m'aider à y vivre au mieux.

Lire, **c**'est diversifier mes clés de compréhension du monde, et m'aider à y vivre au mieux.

Ex. 3

Ce qui nous prouve que le mot est peu connu des personnes répondant à l'enquête **c**'est l'abondance de propositions de notes non éclairantes telles que : « voir dictionnaire » ou « à trouver après recherche ».

Ce qui nous prouve que le mot est peu connu des personnes répondant à l'enquête, **c**'est l'abondance de propositions de notes non éclairantes telles que : « voir dictionnaire » ou « à trouver après recherche ».

Commentaires et remarques

Ce type de *phrase* est qualifiée d'*emphatique* : on met en effet l'accent (*emphase*¹⁵) sur un sujet ou complément en le plaçant en début (ou en fin) de phrase et en mettant en évidence ce détachement par une virgule¹⁶. Les exemples sélectionnés ci-dessus sont représentatifs d'une douzaine d'occurrences dans notre corpus, où l'élément mis en évidence a la fonction de sujet.

¹⁵ Larousse : Emphase : [...] « Mise en relief d'un des constituants de la phrase par l'intonation ou par l'ordre des mots. »

¹⁶ Cf. Chartrand et al. (2011), *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*, pp. 100-102.

D'un point de vue textuel, ce procédé, relativement fréquent, contribue à la progression du texte en insistant sur le nouveau thème abordé (*thématisation* de celui-ci).

La structure est identique dans les exemples ci-dessus avec la structure : groupe de mots – **virgule** – *c'est* (pronom démonstratif de reprise + v. être) – attribut du sujet.

Par ailleurs, on relèvera que, dans nos exemples, le groupe de mots en question est un *groupe nominal* (Ex. 1 : « La littérature en classe, »), un *infinitif* (Ex. 2 : « Lire, ») ou une *phrase relative* avec son antécédent *ce* (Ex. 3 : « Ce qui nous prouve que le mot est peu connu des personnes répondant à l'enquête, [...] »).

- Nous n'aborderons pas ici d'autres procédés de mise en évidence, non attestés dans notre corpus d'erreurs de ponctuation.

!! Toutefois, nous mettons en garde les scripteurs contre un autre type d'erreur, inverse en quelque sorte, concernant un autre procédé de mise en évidence / d'emphase avec *les marqueurs emphatiques* : *C'est... qui* ou *c'est... que*, qui excluent la virgule¹⁷. Nous n'en trouvons qu'une *occurrence* dans notre corpus, que nous reproduisons ci-dessous

Ex. 5

Ce n'est que lorsqu'une facette est fixée ou finie sur la face de différenciation (cas que les utilisateurs de G. ne semblent pas traiter habituellement), **que** l'on peut s'attendre à des résultats différents pour les deux programmes.

Ce n'est que lorsqu'une facette est fixée ou finie sur la face de différenciation (cas que les utilisateurs de G. ne semblent pas traiter habituellement) **que** l'on peut s'attendre à des résultats différents pour les deux programmes.

On remarquera que la phrase est relativement longue et complexe, ce qui explique peut-être la tentation d'ajouter une virgule pour la segmenter.

¹⁷ Cf. http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=5318 *c'est... qui, c'est... que*.

F. Virgule(s) manquante(s) pour encadrer une *incidente*

Exemples (l'emplacement de la virgule manquante est surligné en rose ; la correction avec la virgule, en bleu)

Ex. 1

Certes, occasionnellement bien sûr d'autres régulations apparaissent, mais ce n'est pas sur ces deux contenus que les régulations distinguent les séquences et qui expliquent les différences de fréquence.

Certes, occasionnellement bien sûr, d'autres régulations apparaissent, mais ce n'est pas sur ces deux contenus que les régulations distinguent les séquences et qui expliquent les différences de fréquence.

Ex. 2

Monsieur B., euphorique sans doute annonce que le dispositif serait étendu au primaire à la rentrée 2018, en oubliant que les devoirs à la maison n'existent plus en primaire depuis l'arrêté du 23 novembre 1956.

Monsieur B., euphorique sans doute, annonce que le dispositif serait étendu au primaire à la rentrée 2018, en oubliant que les devoirs à la maison n'existent plus en primaire depuis l'arrêté du 23 novembre 1956.

Ex. 3

Dans la plupart des cas, les réformes peinent voire échouent à atteindre leur but, en particulier les réformes dites « qualitatives » ou pédagogiques, celles qui entendent modifier les comportements des acteurs scolaires.

Dans la plupart des cas, les réformes peinent, voire échouent, à atteindre leur but, en particulier les réformes dites « qualitatives » ou pédagogiques, celles qui entendent modifier les comportements des acteurs scolaires.

Ex. 4

Des éléments constants dans l'environnement en particulier tous ceux qui constituent la mémoire collective de la classe (par exemple des éléments notés au tableau noir, des transparents visibles pendant un exercice, etc.) sont mentionnés avec la durée de leur présence ; si nécessaire, leur présence est rappelée.

Des éléments constants dans l'environnement, en particulier tous ceux qui constituent la mémoire collective de la classe (par exemple des éléments notés au tableau noir, des transparents visibles pendant un exercice, etc.),

sont mentionnés avec la durée de leur présence ; si nécessaire, leur présence est rappelée.

Ex. 5

Cette première perception se distancie quelque peu des formes d'accompagnement identifiées par P. (2002) non sans rappeler la tension mise en évidence par V. et C. (2007) entre accompagnement et formation.

Cette première perception se distancie quelque peu des formes d'accompagnement identifiées par P. (2002), non sans rappeler la tension mise en évidence par V. et C. (2007) entre accompagnement et formation.

Commentaires et remarques

- L'*incidente* est un élément inséré dans la phrase qui sert à préciser le propos de l'auteur (de l'énonciateur) ou à le *modaliser*, c'est-à-dire à indiquer son point de vue subjectif sur ce qu'il énonce. (cf. Chartrand et al., 2011, p. 244, § 3.2). En milieu de phrase, l'*incidente* est détachée par deux virgules (Ex. 1 à 4) ; en fin de phrase, l'*incidente* est encadrée par une virgule et le point final (Ex. 5).

Dans les **Ex. 1**, **Ex. 2** et **Ex. 3** ci-dessus, la subjectivité (et même l'ironie : **Ex. 2**), du propos est soulignée par l'adverbe *voire* ou les locutions adverbiales *bien sûr* et *sans doute*.

- Les *incidentes* des **Ex. 4** et **Ex. 5** sont des exemples de commentaires ajoutés au propos.

- Ne pas confondre *incidente* et *incise*. « L'*incise* ou la phrase *incise* est une phrase insérée signalant un discours rapporté direct ou indirect libre : *Alors, nous allons manger de la farine avec de la morue, s'écria Eugénie*. (Chartrand et al., 2011, p. 244, § 3.1).

II. 2 Virgules inadéquates ou faisant écran entre deux groupes liés syntaxiquement ou sémantiquement

G. Virgule écran entre le sujet et le prédicat (entre le sujet et le groupe verbal)

Exemples : La virgule fautive, écran, est surlignée en **rose** ; sa suppression entre deux groupes, en **bleu**.

Ex. 1

L'affirmation selon laquelle c'est en raison de son caractère sémantiquement facultatif que le complément circonstanciel est déplaçable, **revient** à faire dépendre les relations syntaxiques de prétendues relations référentielles.

L'affirmation selon laquelle c'est en raison de son caractère sémantiquement facultatif que le complément circonstanciel est déplaçable **revient** à faire dépendre les relations syntaxiques de prétendues relations référentielles.

Ex. 2

Cette maison construite par mon frère l'an dernier, **a** été démolie.

Cette maison construite par mon frère l'an dernier **a** été démolie.

Ex. 3

La plupart des maîtres du primaire comme du secondaire, **pensent** en effet que la grammaire sert à distinguer les rapports entre les (groupes) de mots.

La plupart des maîtres du primaire comme du secondaire **pensent** en effet que la grammaire sert à distinguer les rapports entre les (groupes) de mots.

Commentaires et remarques

- Les occurrences de virgules insérées entre le sujet et le prédicat, faisant donc écran entre le sujet et le verbe, sont relativement peu fréquentes dans notre corpus (n = 8), nettement plus rares que les virgules entre le verbe et ses compléments. Intuitivement, le scripteur n'est pas induit à insérer un tel écran entre sujet et verbe étant donné le lien syntaxique entre les deux, mis en évidence par le nécessaire accord orthographique, drillé par l'école obligatoire.

- Les quelques erreurs signalées ci-dessus sont peut-être explicables de la façon suivante.

- Dans l'**Ex. 1**, l'adjonction de cette virgule inadéquate séparant le verbe et son sujet (« L'affirmation selon laquelle [...] est déplaçable, revient... ») est peut-être due au sentiment que cette phrase longue et complexe devrait être segmentée quelque part par une virgule ; et ce « quelque part » se situe après le groupe nominal sujet avec son long et complexe complément de nom. On peut aussi y voir resurgir indirectement l'idée que la virgule constitue une pause dans un discours oral : la lecture à haute voix inciterait probablement à situer cette pause après « déplaçable », ce qui restituerait l'unité du sujet.

Nous contestons donc l'avis de la *Grammaire méthodique du français*¹⁸ admettant que « la longueur d'un des termes peut nécessiter une virgule, comme [...] entre le sujet et le verbe. » Cette exception à la règle ne nous paraît ni utile ni nécessaire.

Dans les **Ex. 2** et **Ex. 3**, on peut se demander si l'auteur.e n'a pas oublié une virgule pour encadrer *construite par mon frère l'année dernière et comme du secondaire*.

¹⁸ Riegel, M., Pellat, J.-Chr. & Rioul, R. (2021). *Grammaire méthodique du français*, PUF, Paris, p. 90.

H. Virgule écran entre le verbe et son complément direct ou indirect

Exemples : La virgule fautive, écran, est surlignée en rose ; sa suppression entre deux groupes, en bleu

Ex. 1

Le modelage est le moment où l'enseignant-e rend explicite par le langage, les liens entre connaissances nouvelles et connaissances antérieures.

Le modelage est le moment où l'enseignant-e rend explicite par le langage les liens entre connaissances nouvelles et connaissances antérieures.

Ex. 2

Cette terminologie renouvelée distinguait ainsi, d'abord les catégories d'unités de la langue, ensuite les trois fonctions majeures d'une phrase (sujet-prédicat-complément de phrase), ensuite des fonctions secondaires. [...].

Cette terminologie renouvelée distinguait ainsi d'abord les catégories d'unités de la langue, ensuite les trois fonctions majeures d'une phrase (sujet-prédicat-complément de phrase), ensuite des fonctions secondaires. »

Ex. 3

En ces temps de pandémie, [l'institution] offre, non pas seulement une distribution alimentaire, toujours bienvenue, mais aussi un lieu où se réchauffer le corps et le cœur.

En ces temps de pandémie, [l'institution] offre non pas seulement une distribution alimentaire, toujours bienvenue, mais aussi un lieu où se réchauffer le corps et le cœur.

Ex. 4

L'enquête souligne la nécessité d'encadrer l'analyse d'une politique volontariste, dans une analyse du contexte et des institutions qui la portent et qu'elle vise à transformer.

L'enquête souligne la nécessité d'encadrer l'analyse d'une politique volontariste dans une analyse du contexte et des institutions qui la portent et qu'elle vise à transformer.

Ex. 5

Nous n'ignorons pas que de cette caractérisation humaniste de l'usage des savoirs, beaucoup de personnes font litière au sein de l'institution scolaire [...].

Nous n'ignorons pas que de cette caractérisation humaniste de l'usage des savoirs beaucoup de personnes font litière au sein de l'institution scolaire [...].

Ex. 6

Je crois en Dieu, [...]

De lui, je reçois mon nom et l'appel à être vivant.e. [...]

Je crois en Dieu, [...]

D'elle je reçois [...] l'élan de vivre.

De lui je reçois mon nom et l'appel à être vivant.e. [...]

Je crois l'Eglise, [...].

Commentaires et remarques

On s'étonnera peut-être qu'un scripteur familier de la rédaction de textes puisse, en insérant une virgule, introduire un écran entre un verbe et son complément (direct ou indirect) ; on pourrait juger cette faute « élémentaire ». Pourtant, on relève plus de vingt erreurs de ce type dans notre corpus. Il serait erroné d'invoquer dans ce cas une simple inadvertance. En effet, en analysant ces erreurs, on s'aperçoit qu'elles ont probablement chacune une cause identifiable. A titre d'hypothèses, nous avons avancé les explications suivantes, illustrées par les exemples ci-dessus.

- Dans les **Ex. 2** et **3**, on peut soupçonner l'influence d'un prononcé oral intérieur du texte (comme dans une conférence) introduisant une légère pause (cf. la définition traditionnelle de la virgule) pour mieux mettre en évidence les couples « d'abord » et « ensuite », d'une part, « non pas seulement » et « mais aussi », d'autre part.

De façon analogue, dans l'**Ex. 6** (« De lui, je reçois mon nom ».), la pause peut être favorisée par l'occurrence du pronom tonique « lui ». On notera que, dans la même profession de foi, la virgule disparaît quand le pronom « elle » n'est pas probablement pas identifié comme tonique : « Je crois l'Eglise, [...] D'elle je reçois [...] ». »

- Dans l'**Ex. 4** (« nécessité d'encastrement l'analyse d'une politique volontariste, dans une analyse du contexte »), le rédacteur semble ignorer que le

groupe prépositionnel « dans une analyse du contexte » est *complément indirect* du verbe « encastrer » (qu'il est le *régime* de ce verbe : *encastrer dans*).

- Dans l'Ex. 5 (« de cette caractérisation humaniste de l'usage des savoirs, beaucoup de personnes font litière »), on trouve le cas particulier où le complément indirect (« de cette caractérisation ») précède la locution verbale « font litière ». Il y a peut-être eu également interprétation fautive du *groupe prépositionnel* « de cette caractérisation... » comme un *complément de phrase*.

I. Virgule inadéquate avant une relative déterminative ou avant d'autres éléments déterminatifs

Exemples : La virgule fautive, écran, est surlignée en rose ; sa suppression entre deux groupes, en bleu

Ex.1

La séance de palabre irénique que nous venons d'étudier joue un rôle de cadre de travail, où en dehors de tout conflit des personnes sont réunies pour décider de la mise en place d'un projet éducatif.

La séance de palabre irénique que nous venons d'étudier joue un rôle de cadre de travail où, en dehors de tout conflit, des personnes sont réunies pour décider de la mise en place d'un projet éducatif.¹⁹

Ex. 2

Si l'école est pensée comme l'institution par excellence, qui doit préparer à la vie publique et citoyenne dans une société pluraliste [...], elle se doit d'être un lieu où chaque enfant apprend à cohabiter avec autrui [...].

Si l'école est pensée comme l'institution par excellence qui doit préparer à la vie publique et citoyenne dans une société pluraliste [...], elle se doit d'être un lieu où chaque enfant apprend à cohabiter avec autrui [...].

Ex. 3

Le principe des moindres carrés ordinaires consiste à choisir les valeurs estimées des paramètres associés à chaque variable « explicative », qui minimisent la somme des carrés des différences entre les valeurs observées et les valeurs « prédites » [...].

Le principe des moindres carrés ordinaires consiste à choisir les valeurs estimées des paramètres associés à chaque variable « explicative » qui minimisent la somme des carrés des différences entre les valeurs observées et les valeurs « prédites » [...].

¹⁹ Nous mettons en plus entre deux virgules le complément de phrase « en dehors de tout conflit » situé en début de phrase relative.

Commentaires et remarques

La distinction entre *relatives non déterminative et déterminative* fait manifestement problème à plusieurs scripteurs, comme nous le notions déjà dans la rubrique D *supra* (cf. citation de Chartrand). Rappelons donc ici la définition que donne de la *relative déterminative ou restrictive* le Centre de communication écrite de l'université de Montréal²⁰ :

« Comme son nom l'indique, elle restreint le sens de l'antécédent du pronom relatif. [...] La relative déterminative a un caractère essentiel et ne peut donc pas être supprimée sans que la phrase perde son sens.

[Exemples :]

Les étudiants qui avaient étudié sérieusement ont réussi l'examen.

(Parmi tous les étudiants, ceux qui avaient étudié sérieusement ont réussi l'examen.) »

- Dans l'**Ex. 1**, « la séance de palabre » est définie précisément par la relative « où, en dehors de tout conflit, des personnes sont réunies [...] ».

- De même dans l'**Ex. 2**, l'école est conçue comme « l'institution par excellence qui doit préparer à la vie citoyenne », cette dernière précision étant essentielle pour la suite du texte.

- Enfin dans l'**Ex. 3**, les « paramètres associés à chaque variable **« explicative »** sont associés par une définition statistique stricte à des valeurs « qui minimisent la somme des carrés des différences [...] », définition qui ne pourrait naturellement pas être supprimée.

- Dans les **Ex. 1** et surtout **Ex. 3** ci-dessus, on observe que la virgule erronée se situe après une première phrase relativement longue précédant la relative déterminative. Tout se passe comme si, à un moment (endroit de la phrase) donné, le scripteur éprouvait le besoin de segmenter son texte pour en faciliter la compréhension. A cette fin, la virgule en tant que « légère pause » est apparemment une candidate toute trouvée.

- L'erreur de ponctuation signalée dans ce chapitre (Virgule inadéquate avant une relative déterminative ou restrictive) est cependant moins fréquente que l'absence de virgule avant une *relative non déterminative* ou *explicative*. Dans le cas signalé ici (I), les scripteurs sont probablement plus nombreux à saisir à la fois le lien sémantique entre antécédent et relative et la forte relation syntaxique entre ceux-ci.

²⁰ <http://www.cce.umontreal.ca/capsules/2832.htm>.

- Rappelons par ailleurs que la phrase relative a la fonction de complément du nom. Or, on trouve, dans notre corpus de ponctuations fautives, les cas d'autres formes de complément de nom : *groupe prépositionnel* (Ex. 4 et Ex. 5), *groupe nominal à fonction d'apposition* (Ex. 6), *subordonnées causale, finale ou explicative* (Ex. 7, Ex. 8 et Ex. 9).

Ex. 4

Cette expérience a pris fin suite au non-respect, par les jeunes, des modalités qui avaient été convenues entre eux, la commune et l'association. Cette expérience a pris fin suite au non-respect par les jeunes des modalités qui avaient été convenues entre eux, la commune et l'association.

Compte tenu du *cotexte* (le reste de la phrase) et du *contexte* (la situation évoquée), il apparaît totalement inadéquat de considérer « par les jeunes » comme une *incidente* (= un commentaire. une simple adjonction) isolée par deux virgules du nom qu'elle détermine (« non-respect »). C'est bien le non-respect par les jeunes des modalités convenues qui a mis fin à l'expérience.

Ex. 5

L'analyse des réponses des 735 élèves interrogé-e-s et de leurs enseignant-e-s montre en outre que l'évaluation, par les enseignant-e-s, des compétences cognitives de base chez les enfants concernés par la mesure de réduction des objectifs d'apprentissage individuels est nettement moins positive que celle qu'ils fournissent pour les enfants non concernés par cette mesure.

L'analyse des réponses des 735 élèves interrogé-e-s et de leurs enseignant-e-s montre en outre que l'évaluation par les enseignant-e-s des compétences cognitives de base [...].

Même commentaire que pour l'Ex. 7 : « par les enseignants » ne peut guère être considéré comme une *incidente* : le *complément de nom* est ici déterminatif, lié étroitement à « évaluation ». Il n'est pas impossible que le *cotexte* qui suit ait joué un rôle dans cette mise entre deux virgules de « par les enseignants ». L'auteur a peut-être hésité à donner à « évaluation » une extension de deux compléments de nom, dont le second est composé de 17 mots : « des compétences cognitives de base chez les enfants concernés par la mesure de réduction des objectifs d'apprentissage individuels ».

Ex. 6

« Les fonctions du texte littéraire sont de deux ordres : le premier comprend les textes « mimeurs », illustrant par leur récit un objet du monde défini préalablement, l'argumentation ou la situation argumentative ; le deuxième comprend les textes, prétextes à l'exercisation des composantes de l'argumentation. »

[...] le deuxième comprend les textes prétextes à l'exercisation des composantes de l'argumentation.

Cf. Drillon, 1991, p. 214

« [...] Il arrive que l'apposition soit déterminative ; dans ce cas, la virgule est proscrite. »

En l'occurrence, il s'agit de textes *prétextes à l'exercisation des composantes de l'argumentation*, c'est-à-dire utilisés à d'autres fins que l'étude du texte en tant que tel, par exemple pour faire observer la stratégie d'argumentation. On notera, dans le même **Ex. 6**, que dans l'expression « *les textes 'mimeurs'* » l'apposition « *mimeurs* » est correctement ponctuée, non précédée d'une virgule ; elle est par ailleurs suivie d'une participiale (*illustrant...*) explicative. La différence entre les deux occurrences d'apposition de l'**Ex. 6** tient probablement au fait que la première est un simple nom et que la seconde a la forme d'un groupe nominal assez long et complexe.

- Certaines subordonnées sont également déterminatives et ne doivent pas être séparées de la phrase principale avec laquelle ils ont un rapport étroit à la fois syntaxique et sémantique. Nous avons repéré dans notre corpus les trois cas suivants incorrectement ponctués.

Ex. 7 *Subordonnée causale* introduite par *parce que* :

Les pourcentages d'élèves qui trouvent une formation ne sont pas parlants, parce que les élèves n'optent pas au hasard pour l'une ou l'autre solution intermédiaire.

Les pourcentages d'élèves qui trouvent une formation ne sont pas parlants parce que les élèves n'optent pas au hasard pour l'une ou l'autre solution intermédiaire.

Ex. 8 *Subordonnée finale* introduit par *afin de/que*

Rien ne permet donc de savoir s'il serait possible d'atteindre les mêmes performances moyennant un encadrement moins intensif ou s'il conviendrait d'intensifier l'encadrement dans certains domaines, afin d'assurer une formation efficace.

Rien ne permet donc de savoir s'il serait possible d'atteindre les mêmes performances moyennant un encadrement moins intensif ou s'il conviendrait d'intensifier l'encadrement dans certains domaines afin d'assurer une formation efficace.

Ex. 9 *Subordonnée explicative* introduite par *dans la mesure où* :

On rencontre notamment ce type de problème en Suisse, dans la mesure où les hautes écoles ne sont pas autorisées à sélectionner leurs étudiants.

On rencontre notamment ce type de problème en Suisse dans la mesure où les hautes écoles ne sont pas autorisées à sélectionner leurs étudiants.

Plus généralement, la virgule sépare dans ces cas deux propositions (au sens logique du terme) qui sont intimement liées d'un point de vue syntaxique et sémantique : la seconde détermine, explicite et motive la première.

NB. D'autres raisons sont aussi invoquées contre l'insertion d'une virgule dans ces derniers cas (**Ex. 7**, **Ex. 8** et **Ex. 9**) :

- les trois subordonnées ont la fonction de *complément de phrase* (*complément circonstanciel*) : « Lorsqu'il se trouve à la fin de la phrase, aucune virgule ne précède habituellement le complément de phrase. On peut toutefois en mettre une si l'on veut détacher le complément et produire ainsi un effet d'insistance. »

https://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=3405.

- : « La subordonnée complément de phrase est enchâssée à l'intérieur d'une phrase qui réalise **un acte de parole unique**. » (Genevay, E. : *Ouvrir la Grammaire*, 1994, p. 148)

J. Virgule inadéquate quand le *complément de phrase* ou l'*organisateur textuel* sont suivis du verbe et non du sujet (cas d'inversion sujet-verbe)

Exemples : La virgule fautive, écran, est surlignée en **rose** ; sa suppression entre deux groupes, en **bleu**

Ex. 1

S'ensuit une visite du musée de «la machine à coudre et des objets insolites». A cet endroit, se trouvent plus de 250 machines à coudre qui, jusqu'en 1880, étaient réservées aux personnes fortunées.

S'ensuit une visite du musée de «la machine à coudre et des objets insolites». A cet endroit se trouvent plus de 250 machines à coudre qui, jusqu'en 1880, étaient réservées aux personnes fortunées.

Ex. 2

[Le passé composé et le passé simple] entretiennent des relations tantôt complémentaires, tantôt contrastives. Dans leurs relations complémentaires, sont examinées les structures narratives binaire, ternaire, et complexe. Dans leurs relations contrastives, le PS est étudié dans des positions démarcatrices (titre, début, fin d'un texte).

[Le passé composé et le passé simple] entretiennent des relations tantôt complémentaires, tantôt contrastives. Dans leurs relations complémentaires sont examinées les structures narratives binaire, ternaire, et complexe. Dans leurs relations contrastives, le PS est étudié dans des positions démarcatrices (titre, début, fin d'un texte).

Ex. 3

Après un rappel des plans d'observation et d'estimation, apparaissent les résultats de l'analyse de la variance, sous une forme habituelle, jusqu'aux composantes du modèle mixte.

Après un rappel des plans d'observation et d'estimation apparaissent les résultats de l'analyse de la variance, sous une forme habituelle, jusqu'aux composantes du modèle mixte.

Ex. 4

Et là où nous en sommes, se font entendre des tonalités regrettant un manque de transparence d'ouverture au débat associatif, sinon d'esprit démocratique.

Et là où nous en sommes se font entendre des voix regrettant un manque de transparence d'ouverture au débat associatif, sinon d'esprit démocratique.

Commentaires et remarques

Cette erreur apparaît une vingtaine de fois dans notre corpus, même chez des scripteurs/scriptrices expérimenté.e.s. Elle tient probablement à l'application, erronée dans ce cas, de la règle selon laquelle le *complément de phrase* est détaché par une virgule en début de phrase. Or, ce n'est plus le cas lorsque sujet et verbe qui suivent sont inversés. Noter que cette tournure est parfois qualifiée stylistiquement de littéraire.

- L'hypothèse ci-dessus est illustrée par l'Ex. 2, où la phrase fautive avec inversion du sujet (« Dans leurs relations complémentaires, sont examinées les structures narratives [...] ») est suivie immédiatement d'un deuxième cas de *complément de phrase* détaché en début de phrase et correctement ponctué (« Dans leurs relations contrastives, le PS est étudié [...] ») puisque le sujet n'est pas inversé.

N.B. Nous ne considérons pas comme pertinents ou utiles des exemples d'auteurs qui maintiennent une virgule après le complément de phrase dans un tel cas ; cf. *Le Bon usage* §126, ex. 4 :

Ex. 4 : « Avec virgule malgré l'inversion : *Devant l'entrée, gisaient des amas de débris monstrueux* (Loti, *Galilée*, p. 191). — *Par la fenêtre, entrait un rayon de soleil* (Troyat, *Étrangers sur la terre*, p. 511) ».

II.3 Virgule à la place d'une autre ponctuation forte et vice versa

K. Virgule utilisée par erreur à la place d'un point-virgule ou d'un deux-points.

Exemples : La virgule fautive est surlignée en **rose** ; la ponctuation qui la remplace, en **bleu**

Ex. 1

Identification des fonctions grammaticales (attribut du complément de verbe, **m** modificateur de l'adjectif, du verbe et de l'adverbe, **e** complément de l'adjectif) et de leurs réalisations.

Identification des fonctions grammaticales (attribut du complément de verbe **e ; m** modificateur de l'adjectif, du verbe et de l'adverbe **e ; c** complément de l'adjectif) et de leurs réalisations.

Ex. 2

L'enseignant x a été surpris que le texte ne parle pas plus aux élèves, **s**, est-ce un constat implicite de leur indifférence ?

L'enseignant x a été surpris que le texte ne parle pas plus aux élèves **s ; e**, est-ce un constat implicite de leur indifférence ?

Ex. 3

Utilisation de certains points de ponctuation : le point d'exclamation peut contribuer à souligner la force de l'idée, les points de suspension peuvent exprimer une connivence entre le destinataire et le destinataire, **e**, ils peuvent aussi intriguer le destinataire.

Utilisation de certains points de ponctuation : le point d'exclamation peut contribuer à souligner la force de l'idée, les points de suspension peuvent exprimer une connivence entre le destinataire et le destinataire **e ;** ils peuvent aussi intriguer le destinataire.

Ex. 4

Le degré de réduction de la macrostructure est donc plus important que celui du synopsis, **s**, il permet le repérage rapide (presque d'un coup d'œil) des parties de la séquence, des activités scolaires réalisées, des contenus abordés et de son regroupement.

Le degré de réduction de la macrostructure est donc plus important que celui du synopsis : il permet le repérage rapide (presque d'un coup d'œil) des parties de la séquence, des activités scolaires réalisés, des contenus abordés et de son regroupement.

Commentaires et remarques

- Le **point-virgule** est particulièrement utile lorsque certains éléments d'une énumération comportent une ou plusieurs virgules. Dans l'**Ex. 1**, l'énumération de la parenthèse contient plusieurs éléments reliés par des virgules, mais qui ne sont pas de même niveau, d'où une segmentation insatisfaisante. Il est donc nécessaire d'introduire deux points-virgules qui structurent cette énumération en trois groupes : « attribut [...] ; modificateur [...] ; complément [...] ».

- Dans les **Ex.2** et **Ex. 3**, le point-virgule permet de juxtaposer deux phrases (propositions) en soulignant qu'elles sont unies par le sens. Ainsi, dans l'**Ex. 2**, la deuxième phrase est un essai d'interprétation de la première (l'inintérêt des élèves pour le texte expliquerait leur indifférence). Dans l'**Ex. 3**, la dernière phrase constitue un ajout exemplatif relatif à l'effet des points de suspension (exprimer une connivence **et** intriguer). Un point aurait été aussi possible, renforçant la remarque en la détachant.

Sur le rôle du point-virgule dans de pareils cas, cf. par exemple le commentaire suivant :

« On emploie le point-virgule entre des phrases juxtaposées dans des contextes où l'on établit clairement un lien logique entre le contenu des deux propositions. On peut ainsi exprimer un rapport d'implication, d'opposition ou de succession. Le point-virgule signale alors l'unité de l'ensemble. »

http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?t1=1&id=3352

- Dans l'**Ex. 4**, la deuxième phrase (« repérage rapide ») étant clairement exemplative et explicative de la première (importance de la réduction de la macrostructure), un deux-points est tout indiqué ; un point-virgule insisterait moins sur cet aspect explicatif.

L. Deux-points ou point-virgule utilisés au lieu d'une virgule

Exemples : La ponctuation forte fautive est surlignée en rose ; la virgule qui la remplace en bleu

Ex. 1

L'évolution observée ces deux dernières décennies montre que la situation des personnes sans formation postobligatoire ne s'est pas améliorée sur le marché de l'emploi, même en période de haute conjoncture. Au contraire :
durant la phase de forte croissance enregistrée entre 2001 et 2007, le taux de chômage a augmenté pour les personnes peu qualifiées, alors qu'il s'est stabilisé pour les diplômés du tertiaire.

[...] Au contraire, durant la phase de forte croissance enregistrée entre 2001 et 2007, le taux de chômage a augmenté pour les personnes peu qualifiées, alors qu'il s'est stabilisé pour les diplômés du tertiaire.

Ex. 2

Vu la nature de cette morale, il s'agit de différencier – un travail disciplinaire important – les voix du texte et celles du lecteur, voire celle présumée de l'auteur en mettant en rapport ce qui est dit dans le texte avec des principes éthiques acceptables : ce qui cadre parfaitement avec une visée de discipline.

[...] voire celle présumée de l'auteur en mettant en rapport ce qui est dit dans le texte avec des principes éthiques acceptables, ce qui cadre parfaitement avec une visée de discipline.

Ex. 3

Tandis que C., W. et Wh. (19nn) ainsi que M-L. et K. (19nn) sont arrivés exactement à la conclusion inverse : à savoir que la GPS réhausse l'image du professeur et qu'elle atténue le sentiment d'usure des professeurs.

Tandis que C., W. et Wh. (19nn) ainsi que M-L. et K. (19nn) sont arrivés exactement à la conclusion inverse, à savoir que la GPS réhausse l'image du professeur et qu'elle atténue le sentiment d'usure des professeurs.

Ex. 4

Directeur, parents, personnels d'encadrement, municipalité, voire élèves : tous vos « partenaires de proximité » peuvent exiger un droit de regard sur votre travail et une participation active aux décisions.

Directeur, parents, personnels d'encadrement, municipalité, voire élèves, tous vos « partenaires de proximité » peuvent exiger un droit de regard sur votre travail et une participation active aux décisions.

Ex. 5

Et cerise sur le gâteau : recevez **1000 superpoints supplémentaires dans votre hypermarché C.!**

Et, cerise sur le gâteau, recevez **1000 superpoints supplémentaires dans votre hypermarché C.**

Ex. 6

Pour prendre place dans une culture, les élèves ont besoin d'une approche pleinement explicite des conventions qui organisent la langue et l'écrit. Car c'est bien l'école qui introduit l'élève aux modes particuliers d'utilisation du langage qui ne sont pas systématiquement les siens.

Pour prendre place dans une culture, les élèves ont besoin d'une approche pleinement explicite des conventions qui organisent la langue et l'écrit, car c'est bien l'école qui introduit l'élève aux modes particuliers d'utilisation du langage qui ne sont pas systématiquement les siens.

Commentaires et remarques

Dans les **Ex. 1** et **2**, les auteurs se croient obligés d'utiliser, de façon clairement redondante, un deux-points pour expliciter ce qui précède, alors que cette explicitation est déjà introduite par une *locution adverbiale* à fonction d'*organisateur textuel* (*Au contraire*) ou par le *groupe prépositionnel* précédent (« *Vu la nature de cette morale, [...]* »). Dans ces deux cas, la virgule s'impose.

Dans l'**Ex. 3**, le deux-points fait double emploi (redondance) avec la *locution conjonctive de coordination* « à savoir » dans son rôle d'explicitation ; cette dernière devrait donc être précédée d'une virgule.

Dans l'Ex. 4, on se trouve dans le cas d'une liste d'éléments (*groupes nominaux* sujets) séparés par des virgules (« Directeur, parents,... »). Dans ce type de liste, le dernier terme qui résume les éléments précédents (« tous vos 'partenaires' de proximité ») est précédé d'une virgule et non d'un deux-points : « [...], voire élèves, tous vos 'partenaires de proximité' peuvent exiger [...] ».

- Dans l'Ex. 5, le deux-points est censé introduire une explicitation de « cerise sur le gâteau ». En fait, cette expression (ce *groupe nominal* « cerise sur le gâteau ») constitue dans ce discours publicitaire une *incidente*²¹ commentant l'offre de « 1000 superpoints ». Une telle incidente est en principe encadrée par deux virgules.

Dans l'Ex. 6, le point avant *Car* pourrait s'expliquer par la volonté de créer une rupture forte afin de mettre plus nettement en évidence la justification de l'assertion qui précède²². Pour nous, le point segmente de façon inadéquate ce qui devrait être une seule phrase graphique en séparant l'affirmation (« Pour prendre place dans une culture [...] ») de l'argumentation qui suit (« c'est bien l'école [...] »). Nous préférons donc l'usage habituel d'une virgule précédant *car* (cf. supra rubrique A).

²¹ Cf. supra la rubrique F sur les virgules dans les incidentes.

²² On trouve la même utilisation d'un point-virgule devant *car*, avec peut-être la même intention, dans la phrase de Fustel de Coulanges « *Votre erreur n'est pas un crime, mais elle vous en fait commettre un ; car elle vous entraîne à prêcher la guerre* » citée par le *Petit Robert* (2014) sous *commettre*.

III. Origine, principes et références théoriques du memento

III.1 Origine et objectifs du memento

C'est une enquête que nous avons faite il y a quelques années²³ qui nous a alerté. Elle avait été menée principalement auprès d'adultes disposant d'une bonne formation secondaire ou universitaire (étudiant.e.s, enseignant.e.s, didacticien.ne.s, chercheurs et chercheuses). Ce sondage mettait en évidence une certaine, voire une grande, insécurité quand il s'agissait de ponctuer leur texte. Sans entrer dans les détails de l'enquête, nous relevons que plus de la moitié des enquêté.e.s n'avaient jamais reçu un enseignement spécifique sur la ponctuation et qu'une majorité d'entre elles/eux se fiaient à leur intuition ou aux conseils de tiers. Par ailleurs, ces mêmes répondant.e.s semblaient pratiquer rarement les mémentos spécialisés (pas toujours faciles à consulter, il est vrai !).

Une autre origine de cette brochure est le corpus commencé il y a une vingtaine d'années et consignant les « fautes » de ponctuation observées au fil de nos lectures. Ces erreurs ont été relevées essentiellement dans des textes de types scientifique, argumentatif, explicatif, descriptif et informatif. L'accumulation de ces observations (plus de 300 à ce jour) nous a persuadé d'en faire l'étude. Dans un premier temps, il s'agissait de saisir quelles erreurs étaient les plus fréquentes et quels problèmes linguistiques (syntaxiques, sémantiques, communicatifs ou textuels) pouvaient les expliquer. Dans un second temps, notre objectif a été d'exploiter ces analyses pour constituer un *memento* à partir des erreurs de ponctuation les plus fréquentes dans une perspective didactique.

Mais pourquoi s'intéresser en premier lieu à la *virgule* ? Dans nos analyses, c'est le type de ponctuation qui fait manifestement le plus problème ; en est témoin la proportion d'environ 80 % des erreurs de virgules dans l'ensemble de notre corpus des erreurs de ponctuation. Nous avons donc constitué par extraction un sous-corpus (dorénavant corpus) consacré à la virgule. Nous en avons fait une analyse de contenu prenant comme référence les mécanismes grammaticaux ou textuels sous-jacents à ces erreurs.

Nous avons conscience que notre corpus reste relativement subjectif, lié à notre lecture des textes mentionnés, et qu'il ne peut prétendre à une généralisabilité au-delà des conditions de sa constitution. Toutefois, l'accumulation des mêmes types d'erreurs dans notre corpus nous permet de supposer que nos observations et analyses ont une

²³ Bain, D. (1999) : *Les adultes et la ponctuation : comme un malaise !* Genève : DIPCO, Direction générale du Cycle d'orientation.

certaine validité en ce qui concerne les problèmes de « virgulation » dans un groupe de destinataires tel que défini ci-dessus.

III.2 Une entrée du mémento par les « fautes de virgulation »

Pourquoi une approche de la ponctuation en général et de la virgule en particulier par les « fautes », les usages erronés ? Nous avons été influencé dans ce travail par le souvenir de la *Grammaire des fautes* du linguiste genevois Henri Frei²⁴. Nous avons recueilli, comme lui, les « fautes intéressantes » dans la mesure où elles manifestent un certain fonctionnement de la langue chez les scripteurs. Nous parlerons dans ce qui suit d'*erreurs* ou de *problèmes de ponctuation* plutôt que de *fautes* pour éviter tout aspect de stigmatisation morale, déplacée dans ce domaine. Et ce, d'autant plus que certaines règles préconisées par les ouvrages spécialisés peuvent paraître parfois relativement arbitraires ou varier d'un ouvrage à l'autre. Insistons sur le fait que notre but est surtout de permettre aux scripteurs/scriptrices, en utilisant correctement la ponctuation, de faciliter à leurs lecteurs/lectrices le décodage de leur texte.

III.3 Points de vue sur la virgule et fonctions de ce signe

Les mémentos adoptent généralement un certain point de vue, une théorie plus ou moins explicite, sur les fonctions des diverses ponctuations. Nous nous limiterons ici à celles qui concernent la virgule.

Écartons les définitions qui caractérisent ce dernier signe comme « marquant une pause légère ». Cette référence à l'oral est généralement non pertinente ; on la trouve encore dans le *Bon usage* de 2008²⁵, § 124 : « La virgule marque une pause de peu de durée à l'intérieur de la phrase », et même dans une grammaire de référence récente²⁶ : « La virgule marque une pause légère ». Dans ce cas, cette définition est heureusement corrigée immédiatement par la précision, que nous partageons pleinement : « Elle permet généralement de séparer un ou plusieurs éléments de la phrase et en facilite ainsi la compréhension. »

Nous invoquerons dans la section III.3.1 ci-dessous les fonctions suivantes, en précisant d'emblée qu'elles ne sont pas exclusives : elles peuvent expliquer conjointement l'emploi de telle ou telle virgule²⁷.

²⁴ *La grammaire des fautes* (1929), rééd. Presses universitaires de Rennes, coll. Rivages linguistiques, avec une préface de Freiderikos Valetopoulos, 2011 ([ISBN 978-2-7535-1471-3](https://www.amazon.fr/dp/9782753514713))

²⁵ De Boeck & Larcier (2008). Editions De Boeck Université, Bruxelles.

²⁶ Balma, P.-A. & Tardin, Chr. (2013). *Lire, écrire, comprendre la grammaire de la langue*. Neuchâtel : Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, p. 50.

²⁷ Pour cette description des fonctions, nous nous référerons en partie à la présentation de S. Chartrand : *Enseigner à virguler ses textes par l'objectivation des règles du système* (AQEFLS, reflets du 35e congrès ; téléchargé sur https://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/modules/document_section_fichier/fichier_2eb4331fcd53_AQEFLS_Enseigner_la_virgule.pdf) le 31.05.2020. Nous gardons cependant la responsabilité

III.3.1 Fonction syntaxique

Drillon²⁸ dit de la virgule qu'elle sépare et relie. Effectivement, la virgule contribue à *segmenter* la phrase en constituant des « paquets de mots » permettant au lecteur de rapprocher ceux qui vont ensemble (de les relier) et de séparer ce qui doit être distingué.

Une autre utilisation fréquente de la virgule est de détacher en début de phrase des *compléments de phrases (compléments circonstanciels)* divers ou des *organiseurs textuels* (« À l'est,...A l'opposé,... ; Tôt le matin,... Ce soir-là,... ; D'une part,... ; Par ailleurs,..., En conclusion... »). La virgule contribue ainsi à marquer, en les détachant, l'organisation et la progression thématique du texte. L'oubli de la virgule prive donc le lecteur d'une information sur la structure du texte et plus généralement d'une perception de son organisation.

Relevons *a contrario* les cas où la virgule fait écran entre un (groupe) sujet et un *prédicat* (groupe verbal) ou entre un verbe et son *complément (direct ou indirect)*. Ces erreurs perturbent la segmentation de la phrase ainsi que sa compréhension. C'est une erreur plus fréquente que nous ne le pensions ; elle apparaît surtout dans des phrases relativement complexes ; cf.

- La mise à l'épreuve de cette grille par tous les membres de l'équipe, nous a permis de mettre au point trois types d'outils méthodologiques.

Ici, la virgule fait écran entre le *groupe nominal sujet* (« La mise à l'épreuve... ») et le *prédicat* et son *groupe verbal* (« nous a permis... »).

- Parallèlement à cette distribution de la parole, nous notons l'existence d'un autre discours cadrant du maître qui agit, non pas sur la totalité de la séance, mais de façon locale sur les activités.

Ici, la virgule fait écran entre le *verbe* ou *groupe verbal* (« agit ») et son *complément indirect* (« sur la totalité... »).

de l'usage que nous en faisons.

En outre, notre classification correspond en partie à celle proposée en 1980 par Védénina pour la ponctuation dans son ensemble ; elle décrit « la triple fonction de la ponctuation dans la phrase : syntaxique, communicative et sémantique » : Védénina, L. G. (1980) .La triple fonction de la ponctuation dans la phrase : syntaxique, communicative et sémantique, *Langue française*, 1980, 45, pp. 60-66.

²⁸ Drillon, J. (1991). *Traité de la ponctuation française*. Paris : Éditions Gallimard.

III.3.2 Fonction sémantique

Des différences de sens peuvent découler du groupement ou de la séparation d'ensembles de mots par la virgule. Le principal cas dans notre corpus correspond à la *valeur déterminative* ou *non déterminative (explicative)* du *complément de nom* (de l'*expansion du nom*). Cette opposition fait plus particulièrement problème dans le cas de la *phrase subordonnée relative*. On opposera ainsi, pour reprendre un exemple classique :

- Les élèves **qui** ont terminé leur exercice **peuvent** partir en avance.
- Les élèves, **qui** ont terminé leur exercice, **peuvent** partir en avance.

La première phrase illustre une *relative déterminative* ou *restrictive*, sans virgule avant le *pronom relatif* : seuls les élèves qui ont terminé leur travail peuvent quitter la classe ; la fin de leur travail est déterminante quant à leur autorisation de sortir. La seconde phrase exemplifie une *relative explicative* ou *non déterminative*, entre deux virgules : on y explique en effet que si les élèves peuvent (tous) partir en avance, c'est parce qu'ils ont terminé leur exercice.

On trouve cette même opposition notamment avec d'autres formes du complément de nom, par exemple un *adjectif (groupe adjectival)* : « Cet **étranger mystérieux** leur posa trois questions. » vs « Cet étranger, **mystérieux**, leur posa trois questions. ». Dans la première phrase, l'*adjectif* « mystérieux », *complément du nom* « étranger » à valeur déterminative, souligne un aspect caractéristique de l'étranger (c'est cet étranger-là et non un autre). Dans la seconde, le même *adjectif* est *non déterminatif*, purement *explicatif*, avec une valeur proche de « d'un air mystérieux ».

Cette opposition entre *valeur déterminative* et *non déterminative (explicative)* est parfois délicate à manier, pas toujours évidente pour le rédacteur ou la rédactrice, ainsi qu'au niveau du décodage pour le lecteur ou la lectrice (cf. *supra* les rubriques II.D et II.I)

III.3.3 Fonction énonciative

Nous insisterons ici sur le marquage, par une ou deux virgules, de la voix de l'énonciateur : le scripteur ou la scriptrice signalent la subjectivité de son (leur ?) propos par le choix des termes, par leur position dans la phrase et par le détachement de ces termes au moyen de deux virgules (ou d'une virgule et d'un point). Il utilisera ainsi une *incidente*²⁹ :

- Cet événement marque, à l'évidence, un tournant de l'histoire.

²⁹ « Un élément incident est un segment de phrase qui permet à la personne qui écrit d'intervenir dans le texte en y apportant un commentaire personnel. » : http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=3409.

- Un tel comportement, c'est à souligner, ne pourrait que lui nuire auprès de son employeur.

En plaçant la remarque incidente en fin de phrase, on renforce son impact énonciatif, par exemple son caractère ironique :

- Avec cette stratégie, il sabotera l'efficacité de son opération, avec un certain succès.
- Son insouciance lui a finalement fait manquer son but, bien sûr.

III.3.4 Fonction stylistique³⁰

Sous cette dénomination, nous mettons plus particulièrement le cas où la virgule est utilisée – ou non utilisée – pour rythmer le texte (généralement littéraire) d'une certaine façon, pour varier l'agencement des mots, le déroulement du texte. Nous invoquerons à ce propos la définition du Petit-Robert :

« Rythme [ritm] I.1 [...] »

Mouvement général (de la phrase, du poème, de la strophe), qui est perceptible et qui résulte de l'agencement des membres de la phrase, de l'emploi des rejets, de la répartition des accents, etc. *Le rythme et le nombre de la phrase.* »

Nous citons volontiers, à titre d'exemple, un extrait de *L'illustre Gaudissart* de Balzac (1883). Dans ce portrait du « Commis-Voyageur » parisien, on notera les procédés utilisés par l'auteur pour refléter le débit des paroles de son personnage (cf. l'image du robinet d'eau chaude). Nous soulignerons ici la différence de rythme entre la première phrase et la suivante au moyen de la ponctuation, et notamment la rareté ou l'abondance de virgules. Dans la dernière phrase de notre extrait, on appréciera le rythme imprimé par l'agencement de ses membres en groupes de longueurs inégales notamment par le jeu des virgules³¹.

Doué de l'éloquence d'un robinet d'eau chaude que l'on tourne à volonté, il est capable également d'arrêter et de reprendre sans erreur sa collection de phrases préparées qui coulent sans arrêt et produisent sur sa victime l'effet d'une douche. Éloquent, égrillard, il fume, il boit. Il a des breloques, il impose aux gens de menu³², passe pour un milord dans les villages, ne se laisse jamais embêter et sait frapper à

³⁰ La *Grammaire méthodique du français* (Rioul & al. 2021, p.90) mentionne également un *emploi stylistique* de la virgule.

³¹ Nous avons déjà cité cet exemple dans Paolacci, V., Bain, D. & Dufour, M.-P (2016). L'enseignement de la ponctuation à la fin du primaire et au secondaire : le cas de la virgule. In S.-G. Chartrand. (dir.). *Mieux enseigner la grammaire au primaire et au secondaire. Pistes didactiques et activités pour la classe*. Montréal : Éditions du Renouveau Pédagogique, 225-248.

³² *Gens de menu* : « Se disait autrefois des personnes de basse condition, sans importance sociale » *Dictionnaire de l'Académie française*, 1839. On dirait aujourd'hui *des gens modestes*, mais on perdrait ainsi une bonne partie de la connotation du terme.

temps sur sa poche pour faire retentir son argent, afin de n'être pas pris pour un voleur par les servantes, éminemment défiantes, des maisons bourgeoises où il pénètre.

III.3.5 Fonction textuelle³³

La plupart des ouvrages sur la ponctuation font comme si les problèmes de rédaction ne se situaient qu'au niveau de la phrase, et d'une phrase graphique déjà constituée, avec sa majuscule initiale et son point final. L'activité ponctuatrice consisterait alors, et seulement, d'examiner la segmentation de cette phrase en fonction de critères syntaxique, sémantique ou encore de modalisation du discours (cf. supra).

Or, l'articulation et la progression du discours exigent souvent qu'on les marque en signalant les étapes, par exemple

- par un nouveau découpage en paragraphes ;
- par une série d'*organiseurs textuels* détachés par une virgule notamment en début de phrase.

Cette mise en évidence peut inciter le scripteur à placer ses organisateurs textuels en début de phrase plutôt qu'en deuxième position, en écrivant « Ainsi, il est préférable de s'assurer que [...] » vs « Il est ainsi préférable de s'assurer que [...] ». Ou encore de détacher le coordinateur « Or » par une virgule pour mieux l'inscrire dans une progression argumentative, par exemple : « D'une part,..., D'autre part,..., En outre, ..., Or,..., Finalement... »³⁴ On vise ainsi à mieux mettre en évidence l'articulation et la progression du texte, particulièrement dans le cas d'une séquence textuelle (cf. supra).

Toutefois, d'autres utilisations de la virgule, classées sous la fonction syntaxique, contribuent à la lisibilité du texte. Nous partageons l'analyse de Boivin et Roussel³⁵, (p. 33), selon lesquelles « les déplacements en tête de phrase [en l'occurrence des *compléments de phrases* sous leurs différentes formes] [...] étant souvent des opérations thématiques (cf. Riegel, Pellat et Rioul, 2016, p. 1023), la ponctuation contribue à la mise en évidence du thème dans la phrase, et en conséquence à l'intelligibilité de l'enchaînement thème/propos », donc à la mise en évidence l'articulation et de la progression du texte. Le détachement de *car* et *mais*, particulièrement dans les phrases longues, a également la même fonction. La

³³ Cf. aussi Bain, 2019

³⁴ Mais une telle articulation peut avoir un caractère caricatural et scolaire !

³⁵ Boivin, M.-Cl, & Roussel, K. (2022). Les erreurs linguistiques d'étudiants universitaires de première année : une exploration des liens entre grammaire et littérature. *La Lettre. Numéro 69*, pp. 33-36.

distinction entre grammaire de phrase et grammaire de texte perd donc dans plusieurs cas de sa pertinence.

III.3.6 Facteur prosodique : influence implicite d'une prononciation oralisée, subvocalique,³⁶ du texte

Mentionnons encore un *facteur prosodique* à l'origine de certaines erreurs. Nous avons constaté, à plusieurs reprises, que certaines erreurs de virgule pourraient être dues à une légère pause dans la prononciation intérieure, oralisée ou subvocalisée, du texte, peut-être lors de la relecture du texte. Le scripteur/la scriptrice peut percevoir la nécessité d'un léger arrêt segmentant une phrase complexe. Un exemple serait l'erreur suivante : « « L'affirmation selon laquelle c'est en raison de son caractère sémantiquement facultatif que le complément circonstanciel est déplaçable, revient à faire dépendre les relations syntaxiques de prétendues relations référentielles. »

III.4 Exploitation didactique du memento et de ses analyses

On peut envisager deux modes d'exploitations du memento dans des leçons sur la « virgulation ».

- Le formateur/la formatrice peut faire passer le test ci-dessus (§ 1.1) à ses élèves ou étudiants et estimer les usages de la virgule méritant des révisions. Noter que les résultats du test ne sont que médiocrement fiables sur le plan individuel (1 item par difficulté) ; une individualisation de la remédiation serait donc sujette à caution. Pour les erreurs les plus fréquentes dans le groupe, indices d'un problème récurrent, nous préconiserions donc plutôt une révision collective. Celle-ci pourrait être profitable même pour ceux qui auraient réussi les items concernés.
- Le formateur/la formatrice peut naturellement fonder également son choix de révision sur l'observation des fautes les plus fréquentes dans une séquence didactique sur un certain type de textes (par exemple des textes argumentatifs ; cf. par exemple la virgule après les organisateurs textuels et les *compléments de phrase* § II.1 B et C *supra*).

Dans les deux cas, les exemples et leurs commentaires de la section II pourraient être utilisés. Leur avantage est de cibler les problèmes de virgulation les plus fréquents

³⁶ « La **subvocalisation** est le phénomène consistant à prononcer mentalement les mots lus lors d'une lecture silencieuse. » <https://fr.wikipedia.org/wiki/Subvocalisation>, consulté le 04/07/2024.

dans la population concernée et de se situer généralement dans un segment de texte plutôt que dans une phrase isolée.

IV. Quelques références bibliographiques d'articles de l'auteur sur la ponctuation

- Bain, D. (1999). *Les adultes et la ponctuation : comme un malaise !* Genève : DIPCO, Direction générale du Cycle d'orientation.
- Bain, D. (2001) Préface à l'intention des enseignants. In Fr. Dunand, M.-G. Montessuit-Lance & C. Tuil-Cohen (Ed.) *Mémento de ponctuation à l'usage des élèves*. (pp. 8-10) Genève : Département de l'instruction publique. Cycle d'orientation de l'enseignement secondaire.
- Bain, D. (2019) Didactique de la ponctuation : plaidoyer pour une approche textuelle. In S. Aeby Daghe, E. Bulea Bronckart, Gl. S. Cordeiro, J. Dolz, I. Leopoldoff, A. Monnier, Chr. Ronveaux, & Br. Védrines, (Ed.). *Didactique du français et construction d'une discipline scientifique. Dialogues avec Bernard Schneuwly*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion.
- Bain, D., Dunand, F., Tuil-Cohen, C. & Vernet, C. (1995). Quels métalangages et quelles stratégies pour apprendre à ponctuer ? In D. Bouchard & J.-C. Meyer (Ed.), *Les métalangages de la classe de français. Actes du 6e colloque de l'Association internationale pour le développement de la recherche en didactique du français langue maternelle (DFLM)* (pp. 159-160). Lyon : DFLM.
- Paolacci, V., Bain, D. & Dufour, M.-P. (2016) L'enseignement de la ponctuation à la fin du primaire et au secondaire : le cas de la virgule. In S.-G. Chartrand. (Ed.). *Mieux enseigner la grammaire au primaire et au secondaire. Pistes didactiques et activités pour la classe*. Montréal : Éditions du Renouveau Pédagogique, 225-248.

D. Bain

Membre du Groupe de recherche et d'analyse du français enseigné (GRAFE), faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (FAPSE), université de Genève

4 July 2024

(Proposition de résumé et de 4e de couverture)

En français, la virgule est une ponctuation parfois difficile à utiliser de façon appropriée. Elle peut en effet avoir différentes fonctions : elle sépare et regroupe des mots, des groupes de mots et des phrases (fonction syntaxique) ; elle marque les liens de sens entre des mots ou des phrases (fonction sémantique) ; elle permet à l'auteur.e d'introduire, en les encadrant, des remarques incidentes précisant ou relativisant son propos (fonction énonciative) ; elle contribue à souligner les articulations et la progression du texte en détachant en début de texte compléments de phrase ou des organisateurs textuels (fonction de textualisation) ; elle donne parfois un certain style au texte (surtout littéraire) en modulant son rythme (fonction stylistique).

Une recherche portant sur un corpus de plus de 200 textes rédigés par des adultes de bon niveau de formation (étudiant.e.s, enseignant.e.s, didacticien.e.s, journalistes) a montré qu'un nombre non négligeable de ces textes contenaient des erreurs de virgules. A partir de celles-ci a été constitué un *mémento* fondé sur les fautes de « virgulation ». La brochure rassemble une douzaine de cas d'erreurs consistant à oublier une virgule, à en ajouter une à mauvais escient, à l'utiliser à la place d'une ponctuation forte ou l'inverse. Dans les trois cas, l'erreur ne facilite pas la compréhension du texte.

Après une introduction (présentation et mode d'emploi), le *mémento* propose un test d'une douzaine de phrases qui contiennent chacune un type d'erreur à repérer. Un corrigé fournit une brève caractérisation de l'erreur ; il renvoie en outre à des rubriques fournissant d'autres exemples ainsi que des commentaires et des explications complémentaires. Une dernière partie, plus théorique, peut servir de révision finale, mais aussi de document de référence pour des formateurs/formatrices à l'intention d'étudiant.e.s dont l'usage de la virgule serait incertain ou défaillant.